



Bulletin d'information - Covid-19

22 avril 2020

Ce Bulletin d'information, qui s'appuie sur le travail de veille et de collecte de données réalisé par [#NCovAfrica](#), a pour objet de dresser un état des lieux de la maladie Coronavirus (COVID-19), apparue en Chine dans la région de Wuhan dès novembre 2019. Il vise à vous renseigner en un coup d'œil sur le Covid-19 en Afrique, les restrictions de circulation (travel-bans), les mesures de confinement, les mesures destinées à atténuer l'impact économique de la pandémie mises en place par les États africains mais aussi sur l'état de vos marchés et sur les dispositions de soutien économiques décidées par les différentes autorités publiques et privées.

01. Éditorial

Guerre contre le Covid-19 : la dette de la France à ses médecins étrangers

Il s'appelait Jean-Jacques Razafindranazy. Il était originaire de Madagascar et travaillait à l'hôpital de Compiègne. **Ce médecin urgentiste de 67 ans est le premier soignant français mort du Coronavirus, le 21 mars.** Avant d'être finalement titularisé, le docteur Razafindranazy a longtemps exercé dans des conditions précaires et dégradantes. Il officiait comme « Padhue ». Cet acronyme administratif barbare signifie « Praticien à diplôme hors Union européenne ».

Ils seraient actuellement entre 4000 et 5000 dans les hôpitaux français, essentiellement concentrés dans les spécialités les plus pénibles, les plus tendues, les plus essentielles aussi : la médecine d'urgence, l'anesthésie-réanimation, l'obstétrique, la gériatrie.

A la faveur de la crise sanitaire, ces invisibles sont devenus visibles et même omniprésents sur le petit écran. **Dans leur immense majorité ils viennent de Tunisie, d'Algérie, d'Afrique francophone ou de Syrie et du Liban.** Ils ont été très tôt confrontés aux situations d'urgence. En termes de compétence, d'engagement et de dévouement, ils n'ont rien à envier à leurs collègues français et européens. Et ils ne comptent pas leurs heures.

Sans eux, l'hôpital public français, sous tension depuis le vote de

la loi des 35 heures, ne pourrait tout simplement plus assumer ses missions. Et pourtant à travail égal, un Padhue plafonnera à 2600 euros, contre 4300 à 7500 euros pour un praticien à diplôme français ou européen. Certains, faute d'avoir repassé le concours d'équivalence de première année, sont même cantonnés aux soins infirmiers. Une aberration !

Plusieurs pétitions, largement relayées, ont appelé les autorités administratives françaises à octroyer **une meilleure reconnaissance et une rémunération plus digne à cette armée de blouses blanches étrangères, mobilisées dans la « guerre contre la pandémie ».** Le ministère de la Santé a annoncé un assouplissement des conditions.

Cette diaspora médicale représente une précieuse richesse. À l'heure où chacun appelle à une refondation des relations entre l'Afrique et la France, à une meilleure prise en compte de l'apport des diasporas et à un partenariat renoué, « d'égal à égal », la France s'honorerait en mettant fin à ces discriminations statutaires dictées par un corporatisme étroit et sous-tendues par une logique budgétaire aveugle.

Au même titre que les « tirailleurs sénégalais », terme générique évoqué pour désigner les anciens combattants étrangers des deux guerres mondiales, **les médecins étrangers exerçant en France méritent la pleine et entière reconnaissance de la Nation.**

Samy Ghorbal

02. Chiffres clés et déclarations du jour

Principales déclarations du jour



- **Dr Denis Mukwege, Prix Nobel de la Paix 2018 :**

« L'Afrique a pris conscience de la gravité de la maladie. Et on n'a pas vu se reproduire la situation comme avec le sida, où certains gouvernements africains étaient dans le déni. Jusqu'ici, l'Afrique a eu beaucoup de chance. Si elle avait été frappée avec la même rudesse que la Chine, l'Europe ou les États-Unis, on connaîtrait tout simplement un désastre. Cette crise constitue une opportunité pour se poser des questions existentielles et changer notre manière de penser. Plutôt que chercher des solutions extérieures nous chercherons des solutions endogènes ». *AFP*



- **Jean-Luc Konan, PDG de Cofina :**

« Si les grands établissements bancaires nécessitent un appui particulier compte tenu du risque systémique qu'ils portent, les Systèmes financiers décentralisés (SFD) opérant dans la micro et la méso finances de l'UEMOA ne doivent pas être oubliés. Ils représentent plus de 15 millions de clients qui pourraient être mis en difficulté si ces institutions financières n'étaient pas rapidement dotées de moyens financiers pour continuer à distribuer des crédits et s'adapter aux éventuelles difficultés de remboursements de leurs clients. Il est crucial de pallier au risque de liquidité en cas de « bank run » et de pouvoir faire face à des retraits de fonds ». *Financial Afrik*

4,2 milliards

de personnes sont confinées
dans le monde

52

pays africains sont
touchés par la pandémie

2 565 258

cas dénombrés dans le monde
dont plus d 825 000 aux USA

686 634

personnes guéries

177 501

personnes décédées dont plus
de 45 000 aux USA

Liens utiles

- [Ce site fournit des informations sur l'état des lieux des infections par pays partout dans le monde](#)
- [Carte permettant de suivre en direct l'évolution mondiale de la pandémie de Covid-19](#)
- [Covid-19 en Afrique](#)

03. Focus santé

Le virus est-il une maladie du sang ?

Et si, avant d'être un syndrome de détresse respiratoire, le Covid-19 était une maladie du système vasculaire, **une inflammation vasculaire systémique** ? L'hypothèse a pris corps après l'observation d'atteintes multiples au niveau des poumons, mais aussi des reins, du cœur, du tube digestif, de la peau et du tronc cérébral. Selon une [étude zurichoise](#) parue dans *The Lancet*, **le SARS-CoV-2 attaquerait les cellules de la paroi vasculaire (endothélium)**, ce qui expliquerait au passage la fréquence des formes graves chez les sujets hypertendus. Le SARS-CoV-2 pourrait aussi interférer avec l'hémoglobine. Cette nouvelle explication de la maladie, qui ne fait pas consensus, pourrait conduire à de nouvelles approches thérapeutiques, en particulier... l'hydroxychloroquine chère au Professeur Didier Raoult, préconisée dans le traitement de certaines vascularites.

L'immunisation en questions

Quelle est la durée de vie des anticorps protecteurs chez les personnes ayant été en contact avec le Covid-19 ? Se compte-t-elle en semaines, mois ou années ? Le professeur Delfraissy, président du conseil scientifique français, a admis que nous ne le savons pas, mais qu'elle pouvait être assez courte. L'immunité face aux rhumes provoqués par des coronavirus dure moins d'un an ; celle des malades guéris du SRAS, le plus proche « cousin » du Covid-19, est de 2 à 3 ans. **Par ailleurs, la part de la population française théoriquement immunisée serait d'environ 6% (soit 4 millions de personnes)**, selon une étude de l'Institut Pasteur. Ce chiffre étant une moyenne, cette part peut être deux à trois fois plus élevée dans les régions les plus touchées. C'est toujours bien loin des 60 à 70% nécessaires à une immunisation collective de la population. Il faudra donc encore longuement cohabiter avec la crainte d'une deuxième vague, en multipliant les mesures-barrières et en limitant la circulation des personnes et les rassemblements.

Les jeunes enfants sont-ils contagieux ?

Cet argument, repris aujourd'hui par les syndicats enseignants français, avait été avancé de manière assez précipitée pour justifier la fermeture des écoles. Or il semble qu'il n'en soit rien. Une [étude](#) sur le **cluster de contamination de Contamines-Montjoie**, en Haute-Savoie, publiée le 11 avril dans une revue américaine, apporte un éclairage assez parlant à ce propos. **Un enfant de 9 ans figurait parmi les douze personnes infectées** par un ressortissant britannique de retour de Singapour. **Ce garçon, qui a fréquenté trois écoles, et été en contact avec 172 personnes dont 112 élèves** et professeurs au cours des 8 jours suivant l'apparition des premiers symptômes. Au final, **aucun d'entre eux, pas même ses frères, n'a été contaminé**. Selon les chercheurs, l'explication de l'absence de transmission réside dans la faiblesse de la charge virale portée généralement par les enfants.



04. 3 questions à Wilfrid Lauriano Do Rego (CPA)

Quelles sont les actions prioritaires à mener en Afrique et pour l'Afrique ?

En comparaison d'autres régions du monde, l'Afrique paraît encore relativement épargnée mais les scénarios d'évolution restent très incertains. Il ne faut céder ni au catastrophisme, ni à la naïveté. Les conséquences économiques vont être très dures. 150 millions d'emplois, dont 100 millions dans l'informel, sont menacés. Face à une telle situation, une mobilisation exceptionnelle, solidaire et multidimensionnelle s'impose. C'est dans cette voie que s'est engagée l'Afrique autour de l'ambitieux programme de la *task force* opérationnelle de l'Union africaine. La solidarité entre les continents doit jouer à plein. A ce titre, le Président de la République française Emmanuel Macron a fait preuve d'un réel leadership pour placer la réponse à la pandémie de Covid-19 en Afrique au centre de l'agenda international, assurant la mobilisation de la France et de l'Union européenne pour accompagner les actions des dirigeants africains face au virus.

A cet égard, que fait le Conseil présidentiel pour l'Afrique ?

Le CPA valorise et soutient les solutions de l'ensemble des forces vives des sociétés civiles africaines. En Afrique comme en France, les actions positives de collectifs citoyens, d'associations, de médecins, d'artistes ou d'entrepreneurs se multiplient pour apporter des réponses adaptées au contextes locaux. Pour sensibiliser, diffuser une information fiable, produire des masques, des gels, des respirateurs, des tests...

Comment voyez-vous l'après ?

Cette crise est un moment de bascule, qui nécessite des réponses urgentes mais c'est aussi un moment de vérité qui révèle nos forces et nos fragilités. Les sociétés civiles africaines ont encore démontré leurs capacités à proposer des solutions innovantes et endogènes. Je souhaite qu'elles puissent en sortie de crise jouer un rôle accru dans la nécessaire transformation des pays africains, qu'il faudra accompagner et amplifier. La crise a aussi révélé les faiblesses des systèmes de santé. Le CPA recommande de lancer, un vaste plan « Marshall » pour la santé et la recherche en Afrique. La santé mondiale est l'affaire de tous, et cette crise sans précédent doit galvaniser notre volonté commune de refonder le partenariat et la relation entre l'Afrique et la France.



*Président du conseil de surveillance de KPMG France, **Wilfrid Lauriano Do Rego** est, depuis juillet 2019, **coordonnateur du CPA, le Conseil présidentiel pour l'Afrique**, créé en 2017 après l'élection d'Emmanuel Macron. Ses 12 membres bénévoles issus de la société civile formulent des propositions d'actions concrètes répondant aux attentes du terrain et aux priorités de la stratégie présidentielle.*

05. Initiatives publiques et privées

En Afrique

- Le laboratoire de l'**Agence universitaire pour l'innovation (AUI)** du Cameroun vient de concevoir trois appareils de lutte contre la propagation du Covid-19. **Un portique désinfectant intelligent, un autoclave et un respirateur artificiel.** Le portique détecte la présence humaine, enclenche le processus de désinfection par des sprays de solution chlorée puis initie le lavage des mains par l'ouverture automatique du robinet placé à la sortie. « Doté d'une intelligence artificielle, ce portique signale chaque fois que les solutions désinfectantes s'épuisent », explique Serges Arnel Njidjou, manager de l'AUI. Le deuxième appareil sert à simplifier la désinfection en milieu hospitalier. Il s'agit de l'autoclave. Le troisième appareil est le respirateur artificiel.
- En **Côte d'Ivoire**, un **collectif de 10 start-up** a développé une solution digitale pour lutter contre le COVID-19. Créé à l'initiative de Linda Nanan Vallée, directrice exécutive de la **Fondation Jeunesse numérique**, le collectif a ainsi développé **Anticoro**. Il s'agit d'une application dont l'objectif est de soutenir les mesures prises par l'État ivoirien pour limiter l'impact de l'épidémie, tant du point de vue sanitaire qu'économique. L'application regroupe plusieurs volets. La partie « sécurité sanitaire » est développée en lien avec le **dispositif Pass Santé Mouso**, créé par **Corine Ouattara**. Connecté à une **plateforme en ligne**, il **permet de rassembler les données médicales et de prendre en charge les personnes infectées**. Anticoro permet aussi aux malades potentiels d'entrer les informations sur leurs symptômes, via un questionnaire à choix multiples. Les réponses sont transmises directement à l'Institut national d'hygiène publique (INHP), l'Institut Pasteur et la Préfecture de police afin de pouvoir agir pour aider la personne et limiter la propagation.
- La **start-up togolaise Semoa** vient de lancer l'**assistant WhatsApp Dédé**, un système d'**autodiagnostic du coronavirus**. L'assistant WhatsApp Dédé permet aussi d'obtenir des informations sur le coronavirus grâce à une foire aux questions interactives et d'obtenir la liste des pharmacies de garde.

Dans le reste du monde

Le laboratoire pharmaceutique français **Sanofi** et la **startup américaine Luminostics** travaillent sur un **auto-test de dépistage du Covid-19, réalisable sur son smartphone et capable de donner un diagnostic en seulement 30 minutes.** La promesse est séduisante, étant donné qu'actuellement le dépistage du Covid-19 nécessite la présence d'une personne apte à réaliser ces tests. Cet auto-test fonctionne avec un smartphone sous iOS ou Android, il utilise ce que l'on appelle la **détection de signal chimioluminescent.**



06. Covid-19 en Afrique

Si l'Afrique reste pour l'heure l'un des continents les moins touchés par l'épidémie, le Covid-19 s'y répand néanmoins à une vitesse galopante, la **barre des 20 000 cas** ayant été dépassée le 18 avril. Les systèmes sanitaires des pays africains étant fragiles, ils pourraient rapidement être dépassés par la pandémie si **le nombre de cas augmentait de manière exponentielle**.

Par ailleurs, les analystes internationaux anticipent de sévères conséquences économiques, aggravées par l'effondrement des cours du pétrole, pénalisant des pays producteurs comme le Nigeria, l'Angola, où l'activité devrait se contracter de 6 à 7% dès cette année.

Le FMI mise sur une récession de 1,6% et la Banque mondiale table sur une contraction de l'activité comprise entre 2,1 à 5,1% en 2020.

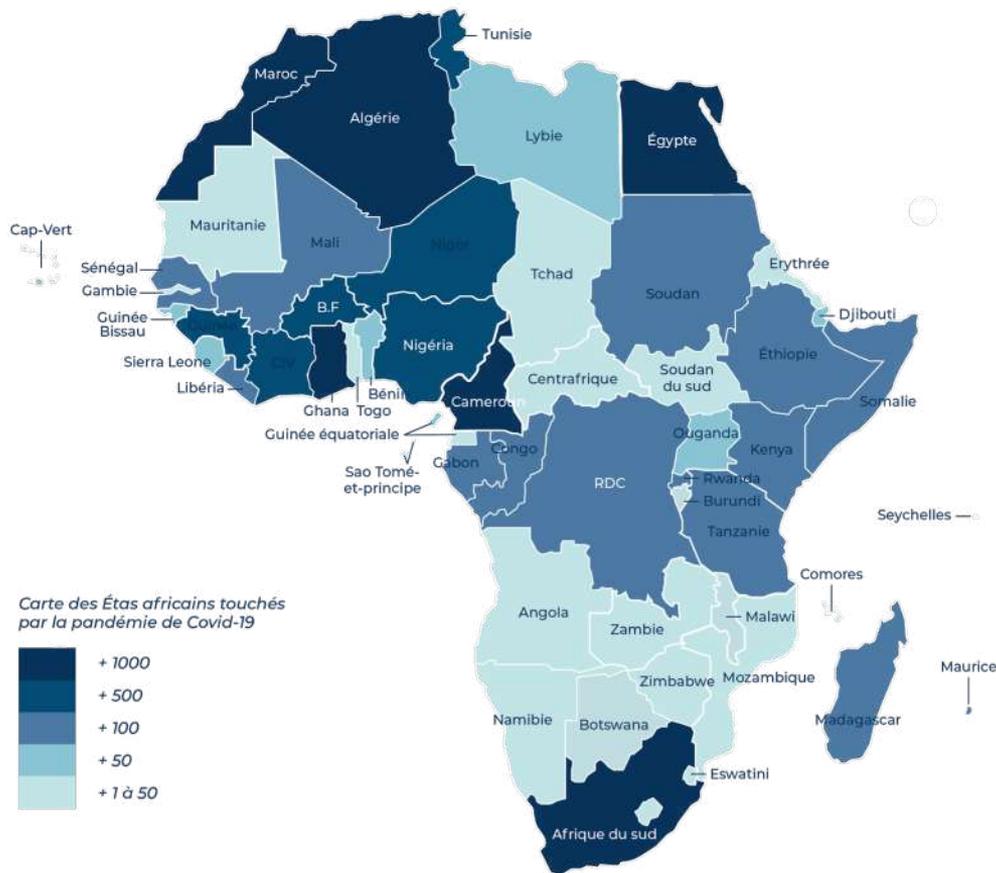
52 pays ont confirmé des cas de personnes atteintes du coronavirus, pour un total de 24 666 cas dont 1199 décès et 6407 rémissions. Les États les plus touchés sont l'Égypte (3190 cas) et l'Afrique du Sud (3465 cas), suivis par le Maroc (3209) et l'Algérie (2811).

Il convient de noter que les chiffres figurant dans les tableaux qui suivent sont ceux ayant été communiqués officiellement par les autorités. La réalité de la propagation du virus est sans doute nettement plus importante, surtout dans les États disposant de capacités de dépistage limitées.

Beaucoup de pays font cependant face à des cas encore isolés, mais prennent des mesures drastiques pour limiter les voyages comme le montrent les cartes ci-dessous.

06. Covid-19 en Afrique

Liste des 10 pays dont le nombre de cas est le plus élevé sur le continent



	Nombre de cas détectés	Nombre de décès
Égypte	3490	264
Afrique du Sud	3465	58
Maroc	3209	145
Algérie	2811	392
Cameroun	1163	43
Ghana	1042	9
Djibouti	945	2
Côte d'Ivoire	916	13
Tunisie	901	38
Nigeria	782	25

➔ Liste complète et détaillée à retrouver sur [notre site internet](#)

07. Dernières mesures mises en place par les gouvernements africains



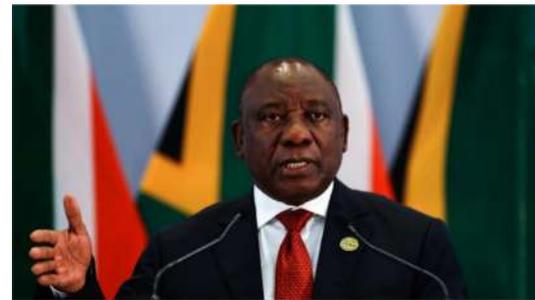
Le président de l'Afrique du Sud, **Cyril Ramaphosa**, a dévoilé les contours de la deuxième phase de son plan de riposte, qui vise à stabiliser l'économie du pays. Il s'articulera autour d'un programme massif d'aide de **500 milliards de rands** (26,4 milliards de \$), incluant **130 milliards de rands redirigés** du budget national. Le chef de l'État a communiqué les détails de cette opération qui représente environ **10% du PIB Sud-africain**. Ses grands axes sont la **protection des plus vulnérables** avec une aide de 50 milliards de rands, sous la forme d'une aide mensuelle sur les 6 prochains mois, et la **protection des emplois et acteurs économiques**. Un montant de **100 milliards de rands** sera alloué à la protection et la création d'emplois, auquel s'ajoute un **dispositif de garantie de prêts** de 200 milliards de rands. Élaboré en partenariat avec le **Trésor et la South African Reserve Bank**, ce dispositif s'adresse aux plus petites entreprises. Celles réalisant un chiffre d'affaires de plus de 100 millions de rands par an pourront demander directement des reports de leurs paiements d'impôts. Ramaphosa n'a donné aucune date de **déconfinement** mais a affirmé qu'il se déroulerait sur **plusieurs phases**.



Un arrêté du vendredi 17 avril rend le **port du masque obligatoire** au **Sénégal** pour différents secteurs. Signé par le ministre de l'Intérieur **Aly Ngouille Ndiaye**, l'arrêté rentre en vigueur ce 22 avril et concerne les administrations, les transports mais aussi les lieux de commerces et les entreprises. Une mesure préventive pour le pays qui ne compte que **367 cas de Covid-19 déclarés** à ce jour, et où l'épidémie ne progresse heureusement que lentement.



Andry Rajoelina, le président de **Madagascar** (qui se targue par ailleurs d'avoir "découvert" un remède à base de plantes contre le coronavirus) a annoncé la mise en place d'un **déconfinement progressif**. Ce déconfinement effectif à partir d'aujourd'hui. Les activités quotidiennes peuvent reprendre de **6h à 13h** pour les administrations, les restaurants, gargotes, transports publics (pas plus de 18 passagers, tous assis) et taxis (2 passagers maximum). Le couvre-feu reste effectif de 21h à 4h du matin et les réunions de plus de 50 personnes demeurent interdites. Le président a également annoncé plusieurs mesures préventives tel que le **port du masque obligatoire** dans les 3 régions les plus touchées par l'épidémie de Covid-19.



Le Ghana, premier pays africain à lever le confinement

Le Ghana a été le premier état africain à déconfiner sa population, le 20 avril. La mesure a été annoncée dimanche dernier par le président Nana Akufo-Addo. Les activités commerciales ont repris à Accra, Kumasi, Tema et Kasoa. Cette décision s'appuie sur un programme de dépistage considérable : 68000 Ghanéens ont été testés (1042 cas positifs). Le chef de l'État a également déclaré que le confinement n'était pas une mesure adaptée à son pays. Le port du masque va être généralisé et les rassemblements restent interdits et les écoles fermées.

08. Focus sur la gestion du Covid-19 au Maroc

Samedi 18 avril, à la suite d'une réunion exceptionnelle, le Conseil de gouvernement présidé par **Saad Dine El Otmani** a adopté un projet de décret visant à étendre la durée de l'état d'urgence sanitaire jusqu'au **20 mai prochain, 18h**. Cette mesure, objet unique de cette réunion, fait suite à une augmentation accélérée du nombre de cas contaminés déclarés dans le pays, qui n'est encore qu'au stade 2 de l'épidémie (au moins 540 nouveaux cas recensés entre le 15/04 et le 17/04). On comptabilise aujourd'hui **3209 cas contaminés** par le Covid-19 au Maroc. Cette augmentation de cas peut être la conséquence directe de **l'intensification des tests virologiques** et de l'élargissement des centres de dépistage à **6 CHU** au total.

Le décret prolongeant la durée du confinement met fin aux spéculations sur une possible levée à la faveur du mois de Ramadan, qui commencera le 23 ou le 24 avril. En prévision du mois sacré, le royaume est repassé, pour un mois, à l'heure d'Hiver. Au vu des inquiétudes soulevées par la perspective d'un Ramadan confiné, le ministre de l'Agriculture **Aziz Akhannouch** a rassuré sur le bon état de l'approvisionnement alimentaire. La production hivernale, notamment légumière, devrait couvrir les besoins alimentaires de la population pendant le mois sacré. Ce constat a été établi lors d'un échange entre la douzaine de **Chambres de commerces Marocaines et le COMADER** (Confédération Marocaine De L'Agriculture Et Du Développement Rural). Le Maroc devient ainsi le pays du Maghreb qui, à ce jour, doit connaître la plus longue période de confinement. Le mois sacré du Ramadan, marqué normalement par une intense vie sociale et familiale, se déroulera ainsi quasi-intégralement confiné. Une première inédite et douloureuse.



35°Nord, agence de conseil en communication spécialisée sur l'Afrique, publie chaque jour un bulletin d'informations de la pandémie de Covid-19 sur son [site](#).

Retrouvez l'ensemble de ces informations sur nos boucles **WhatsApp** et **Telegram**.

Telegram : [cliquez sur ce lien](#) depuis votre smartphone et vous serez redirigés vers la chaîne Telegram de 35°Nord.

WhatsApp : ajoutez +33 7 49 26 61 35 à vos contacts et vous recevrez toutes les actualités envoyées via la liste de diffusion WhatsApp 35°Nord.

